

Théâtre

Calvados

La nuit immobile

Imaginez un vaste paysage de campagne désolée à la tombée de la nuit.

Dans ce décor de fin du monde, une tribu saltimbanque, troupe du théâtre itinérant condamnée au linceul et à la terrible perspective de l'immobilité, s'organise pour passer la nuit.

Lire aussi en page X.

HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR, au théâtre, 135 boulevard du Maréchal-Leclerc. Mardi 2, 20 h 30, mercredi 3 et jeudi 4, 19 h 30. Prix : plein tarif 80 F. Rens. et locations au 02 31 46 27 29.

« La première gorgée de bière... »

« Les rencontres pour lire » sont des lectures spectacles d'une heure, avec des comédiens, des musiciens, un petit décor, micros et projecteurs, comme au théâtre. Le deuxième livre à l'honneur cette année est « La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules », de Philippe Delerm. Confidentielles il y a trois ans quand François de Cornière a projeté cette rencontre, les petites chroniques de Delerm sont devenues universelles puisque plus de dix traductions sont en cours en Europe et en Asie.

LISIEUX, au théâtre, 2 rue au Char. Mardi 2, 20 h 30.

Entrée libre. 02 31 61 12 13.

BERNIÈRES-SUR-MER, à la salle polyvalente.

Mercredi 3, 20 h 30.

Prix : plein tarif 50 F.

Réservations au 02 31 97 28 76. **VILLERS-BOCAGE**, salle Richard-Lenoir. Jeudi 4, 20 h 30.

CORMELLES-LE-ROYAL, Les Drakkars.

Vendredi 5, à 20 h 30.

« Le chemin des passes dangereuses »

L'intrigue : trois frères que tout a séparé, le caractère, le parcours professionnel, les mœurs...

Trois frères seulement unis par le lien du sang, celui d'un père poète, ivrogne, mort depuis longtemps.

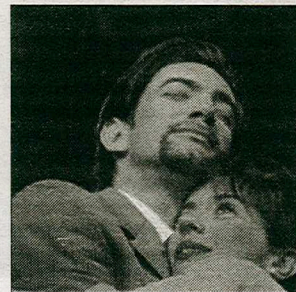
En ce jour de noces du benjamin, l'aîné décide d'emmener dans son camion ses deux frères en pèlerinage, dans le lieu magique de leur jeunesse révolue : « Le chemin des

passes dangereuses ».

IFS, espace Jean-Vilar, square de Niederwerrn.

Mardi 2, 20 h 30.

Prix : de 45 F à 85 F. Renseignements au 02 31 82 69 69.

Une nuit avec Sacha Guitry

Anthéa Sogno a créé sa pièce à partir d'extraits de pièces et films de Sacha Guitry, son idole. « Entre certaines scènes, j'ai réalisé un véritable travail de dentelle avec des citations de Guitry, explique-t-elle. J'ai ainsi jeté des ponts entre différents morceaux de son œuvre. »

Frivolité, séduction, mensonge et répliques savoureuses seront au rendez-vous.

FALAISE, au Forum, boulevard de la Libération.

Mardi 2, 20 h 30.

Prix : plein tarif, 70 F.

Rens. 02 31 90 17 26.

Marion de Lorme

« Marion de Lorme », premier

drame romantique de l'histoire du théâtre, arrive à Caen après avoir été jouée en Bretagne et à Paris où l'accueil a été passionné : certains ont adoré, d'autres détesté. A Paris, « chaque soir, une partie des spectateurs hurle son mécontentement tandis que les autres applaudissent. C'est la bataille d'Hernani ! déclarait le metteur en scène Eric Vigner. Je suis comblé. Et ce n'est que justice pour Victor Hugo. En 1829, il avait justement écrit Marion pour provoquer ce type de réaction. »

Eric Vigner a notamment pris le parti de créer une distance par le jeu décalé des comédiens.

CAEN, théâtre, 135, boulevard du Maréchal-Leclerc. De mardi à jeudi, 20 h. Prix : de 70 F à 120 F. Rens. 02 31 30 76 20.

« Le saperleau »

Gildas Bourdet concasse la langue et ce qui en résulte tient de l'explosion en chaîne du vocabulaire, de sa déflagration ravageuse. Du dictionnaire, il ne reste plus que des éclats qui surgissent ici et là dans un continuum sonore, presque pour nous révéler ce qui subsiste de la langue et permettre ainsi à l'auditeur ahuri de s'orienter. Les mots craquent, gonflent, dérapent dans une véritable jubilation destructrice. L'humour surgit de ce qu'ils détonnent dans ce charivari funambulesque.

VIRE, le Préau, CDNJP, place Castel BP 104. Mardi 2, 20 h 30. Prix : 90 F.

Réservations au 02 31 66 16 00.

« Montserrat »

Les faits se situent au début du XIX^e siècle, lors de l'invasion es-

pagnole au Vénézuéla. Sous la conduite de Bolivar, les rebelles se battent. La réception espagnole est sauvage.

Montserrat, jeune officier ibérique, prend conscience que rien ne justifie le comportement barbare de ses armées et de ses chefs. Il décide de cacher Bolivar, leader qui porte en lui l'espoir de libération de tout un peuple. Izquierdo, officier espagnol, démasque publiquement Montserrat qui reconnaît tout, ne discute rien et attend son châtimement.

DOUVRES-LA-DÉLIVRANDE, au théâtre.

Mercredi 3, 20 h 30.

ARGENCES, au théâtre.

Vendredi 5, 20 h 30.

Rens. 02 31 23 06 84

(M. Geoffroy).

(Suite en page 10)